Revue québécoise de linguistique



Sur une classe de conjonctions de subordination du français

Mireille Piot

Volume 13, Number 2, 1984

Grammaire et lexique

URI: https://id.erudit.org/iderudit/602517ar DOI: https://doi.org/10.7202/602517ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print) 1705-4591 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Piot, M. (1984). Sur une classe de conjonctions de subordination du français. *Revue québécoise de linguistique*, 13(2), 157–191. https://doi.org/10.7202/602517ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

SUR UNE CLASSE DE CONJONCTIONS DE SUBORDINATION DU FRANÇAIS Mireille Piot

0. Introduction

Nous avons choisi de décrire et d'analyser ici deux groupes caractéristiques d'une classe de conjonctions de subordination (Conjs) du français. Les Conjs de cette classe, qui présentent des régularités de comportement syntaxique et sémantique remarquables, sont connues sous le nom de "conditionnelles". Elles constituent la classe 6 de notre classification des $Conjs^1$. Nous y ferons constamment référence sous le nom de Conjs(6).

Ces Conjs seront étudiées dans des constructions du type Conjs P_{ii} , P_i ou P_i , Conjs P_{ii} , par exemple:

En cas que tu viennes, je prépare tout Je prépare tout, en cas que tu viennes où P_i est la phrase principale, et $P_{i,i}$ la phrase subordonnée.

^{1.} Qui en comporte huit avec quelque 400 items (voir Piot, 1978).

Cette classe de *Conjs*(6), et les deux sous-groupes que nous allons donc soumettre à l'analyse, est définie essentiellement par deux propriétés:

- La première concerne le temps de P_{ii} (c'est-à-dire la phrase attachée à ces Conjs (6) ou la subordonnée) qui est obligatoirement, selon la Conjs (6) envisagée:
 - a) le conditionnel:

Au cas (où + que) tu verrais Paul, dis-lui bonjour À (la) condition qu'elle ferait tout, j'ai accepté

b) parfois le futur²:

À (la) condition qu'elle fera tout, j'accepte

*Au cas (où + que) tu verras Paul, dis-lui bonjour

c) et/ou, pour certaines formes P_{ii} = que P, représenté par le marqueur subj qui équivaut aux temps-modes précédents 3 :

Au cas que tu voies Paul, dis-lui bonjour

À (la) condition qu'elle fasse tout, j'accepte

еt

Pourvu qu'il vienne, tout ira bien alors que

*Pourvu qu'il (viendra = viendrait), tout ira bien

^{2.} Ces deux temps étant souvent considérés comme variantes l'un de l'autre

L'analogie formelle entre les formes passées du conditionnel et du subj étant à cet égard assez remarquable.

L'observation d'une telle contrainte en temps-mode sur le verbe de la subordonnée (V_{ii}) en présence de ces Conjs (6) est essentielle: cette propriété coïncide, de fait, avec les notions sémantiques d'"hypothèse" ou de "condition" exprimées par les Conjs (6).

- La seconde propriété est en relation directe avec la première. Il s'agit d'une contrainte quant à la nature du D e t associé à la complémentation nominale complexe observable en présence de ces Conjs (6):
 - *À (la) condition de votre aide, j'accepte
 *Dans le cas de votre refus, j'annule tout
 - À (la) condition d'une aide de votre part, j'accepte

Dans le cas d'un refus de votre part, j'annule tout

Ce phénomène, que nous avons noté comme la propriété $D\acute{e}t = un$ (obligatoirement), apparaît en effet comme une contrainte de type aspectuel transmise par la quasi-totalité des $Conjs(6)^5$, et tout à fait exceptionnelle par rapport aux autres classes de Conjs.

Ces deux propriétés ressortent de l'étude systématique que nous avons entreprise pour cette classe à partir des principaux cadres syntaxiques que nous avons rencontrés associés à ces Conjs(6). Parmi l'ensemble des Conjs(6), nous avons déterminé ainsi sept groupes en tenant compte des variations de temps de la subordonnée ainsi que de la forme de cette subordonnée (introduite par que, par $o\hat{u}$, ou non).

^{4.} Il semblerait que cette propriété particulière ne soit, en effet, pas partagée par celles des Conjs(6) de sens "négatif" par rapport aux notions d'"hypothèse".

^{5.} Guillaume (1919, p. 199-200) avait noté une certaine coïncidence entre l'expression de l'"hypothèse" et la présence de dét = un.

Et nous avons choisi d'illustrer ici les corrélations syntactico-sémantiques caractérisant cette classe de conjonctions de subordination par l'examen de deux groupes importants parmi ces conjonctions "conditionnelles".

Nous examinerons donc successivement:

- au \S 1, certaines Conjs(6) qui entrent dans le cadre

P, Conjs (où P(cond) + que P (cond + subj))

Je prends ce parapluie, au cas (où il pleuvrait + qu'il (pleuvrait + pleuve))

c'est-à-dire en présence desquelles s'observe une alternance de construction en (où + que) P pour la subordonnée contrainte en temps-mode. Ces Conjs (6) qui ont la forme Prép Ddéf N de, autrement dit de groupes nominaux prépositionnels définis construits sur des N particuliers (cas, hypothèse, supposition, relevant de la notion sémantique d'"hypothèse"), partagent en outre certaines propriétés spécifiques. Ainsi, nous mentionnerons en 1.1 la propriété V-n Ω avec les spécifications quant à la nature du Dét précédant cette complémentation nominale complexe

Je le ferai, *dans le cas de (votre + cette) aide (= $V-n \ \Omega$) Je le ferai, dans le cas d'une aide de votre part ($D\acute{e}t = un$)

En 1.2, nous indiquerons différentes possibilités de substituts dans le cas de la pronominalisation de la phrase attachée à ces Conjs(6); par exemple:

Vous m'aiderez; *dans le cas de quoi, je le ferai Vous m'aiderez; *dans le cas de cela, je le ferai Vous m'aiderez; dans ce cas-là, je le ferai

- au § 2, figurent un nombre important de Conjs (6) qui entrent dans le cadre: P_i , Conjs que P (subj + cond + fut). Or, pour ces Conjs, le conditionnel n'apparaît plus ici comme une contrainte de forme très spécifique pour la subordonnée comme c'était le cas pour le groupe précédent

Dans le cas où tu (*auras + aurais) soif, il y a de l'eau
mais comme une simple variante "passé" du futur, en particulier lorsque la principale est à un temps passé:

Sous réserve que tu auras soif, tu (peux + pourras) boire de l'eau

Sous réserve que tu aurais soif, je t'ai préparé de l'eau

Parmi ces Conjs(6), nous avons distingué deux sous-groupes nettement dissociés syntaxiquement et sémantiquement: syntaxiquement - selon que la phrase attachée à ces Conjs(6) possède la réductibilité caractéristique des complétives à une infinitive

J'irai, à condition que j'arrive à temps

J'irai, à condition d'arriver à temps

ou non

J'irai, à supposer que j'arrive à temps

*J'irai, à supposer d'arriver à temps

sémantiquement - selon que ces Conjs (6) mettent en jeu la notion d'"hypothèse", ou la notion de "condition".

Ainsi, en 2.1, les Conjs(6) ne diffèrent du groupe précédent que par l'absence d'une forme où P en parallèle à la forme que P qui leur est attachée. L'absence de cette forme où P est étroitement liée à la forme de ces Conjs(6) qui sont très figées (sans Ddef) ou construites sur des formes verbales mais qui s'interprètent comme mettant en jeu une notion d'"hypothèse" comme les Conjs(6) du paragraphe précédent (voir § 1). Enfin, pour ce sous-groupe, la forme que P qui leur est attachée n'a pas la réductibilité caractéristique des complétives.

Et en 2.2, en revanche, nous avons des Conjs (6) qui s'interprètent comme mettant en jeu la notion de "condition" et qui ont la forme Prép(Ddéf)N de^6 , c'est-à-dire de groupes nominaux prépositionnels dont le $D\acute{e}t$ est défini ou bien a été effacé pour les Conjs les plus figées. Par exemple:

sous (la + cette) réserve de

еt

sous réserve de

Ce sous-groupe de Conjs(6) a la propriété $V^{\mathcal{O},1}$ Ω , c'est-à-dire la réductibilité des complétives à une infinitive; outre les propriétés V-n Ω (avec des spécifications quant à la nature du $D\acute{e}t$) et de pronominalisa-

^{6.} Nous faisons intervenir la Prép de en fin de forme de toutes ces Conjs construites sur un N dans la mesure où cette Prép de n'apparaît pas seulement lorsque leur est attachée une complémentation nominale (complexe), ce qui correspondrait à la situation habituelle du complément de nom, mais parce qu'elle apparaît aussi devant une complémentation complétive ou infinitive; et nous avons ainsi

à la condition de (ce que P + V Ω + V-n Ω)

tion qu'elles partagent avec celles du premier sous-groupe.

En conclusion, au § 3, les différentes propriétés syntaxiques intervenant dans la répartition entre ces deux groupes de Conjs(6) (forme de la subordonnée, réductibilité ou non de la complétive attachée aux Conjs(6), contrainte ou non sur la nature du $D\acute{e}t$ associé à la complémentation nominale complexe) apparaissent directement corrélées au sémantisme propre à ces Conjs(6) selon qu'elles sont construites sur des N de sens "conditionnel" ou de sens "hypothétique", allié ou non à un sens "négatif".

 Les Conjs(6) qui gouvernent une phrase où P (cond) et une phrase que P (cond + subj)

Les quelques Conjs (6) qui entrent dans ce cadre ont la forme $Prép\ Ddéf\ N\ de$, c'est-à-dire de groupes nominaux prépositionnels définis construits sur des N de sens plus ou moins "hypothétique": cas, hypothèse, supposition.

La forme même de ces Conjs(6) entraîne un certain nombre de propriétés spécifiques: nous verrons ainsi en 1.1, la propriété V-n Ω avec des spécifications quant à la nature du $D\acute{e}t$ la précédant; en 1.2, nous indiquerons différentes possibilités de pronominalisation de la phrase attachée à ces Conjs(6).

En ce qui concerne les Conjs(6) construites sur le N cas, nous devons noter tout d'abord quelques particularités:

A) Le N cas apparaît également au tableau 5 des conjonctions "temporelles" comme formant de Conjs avec une même Prép antécédente: dans.

La différence essentielle entre les Conjs(5) "temporelles" et les

Conjs (6) "conditionnelles" construites sur ce N réside dans la nature du $D\acute{e}t$ qui précède celui-ci:

- au tableau 5, ce Dét est un indéfini de type particulier (chaque, tous les); nous avons ainsi les Conjs(5): dans chaque cas de, dans tous les cas de, par exemple dans la phrase

Dans chaque cas (où + que) Pierre arrive, Marie s'en va

- en revanche, au tableau 6, le $D\acute{e}t$ est "défini" (le); nous avons ainsi la Conjs(6): dans le cas de, par exemple dans la phrase

Dans le cas (où + que) Pierre viendrait, nous sommes là

- en outre, pour ce dernier tableau, les *Prép à* et *pour* interviennent également devant ce *N* défini pour former les *Conjs*(6): au cas de, pour le cas de alors que nous ne trouvons pas ces *Prép* associées au *N* cas au tableau 5 des "temporelles". Enfin, toujours pour ce tableau 6, des "conditionnelles", le *Ddéf* est obligatoirement *le* et non ce:

au cas de vs *à ce cas de dans le cas de *dans ce cas de pour le cas de *pour ce cas de

B) Cette contrainte sur le Ddéf apparaît spécifique du N cas puisqu'elle n'est pas observée pour le Ddéf antécédent aux N hypothèse et supposition sur lesquels sont construites, avec Prép = dans, les Conjs(6): dans (la + cette) hypothèse de, dans (la + cette) supposi-

^{7.} Voir Gross (1977).

Cette particularité est à relier à celle observée pour la forme pronominale associée à ce même N (voir 1.2)

tion de, par exemple dans les phrases

Je 1'ai préparé, dans (la + cette) simple hypothèse (que + où) Pierre viendrait

Tout le groupe de Conjs(6) qui entre dans ce cadre a la propriété d'une alternance de construction en: $(o\vec{u} + que)$ P formellement analogue à celle rencontrée avec la majorité des Conjs(5) "temporelles". Une différence notable intervient cependant pour les Conjs de ce tableau 6:

- la forme où P présente une contrainte de temps très particulière: obligatoirement le conditionnel (excluant même le futur),
- le temps de $que\ P$ est soit le conditionnel, soit représenté par le marqueur subj.

Ainsi

- (i) Dans (l'hypothèse + la supposition + le cas) où il y (aurait + *aura) une panne, je ne sais pas réparer
- (i') Dans (l'hypothèse + la supposition + le cas) qu'il y (ait + aurait) une panne, je ne sais pas réparer

et

- (ii) (Pour le + au) cas où tu (aurais + *auras) soif, bois donc de l'eau
- (ii') (Pour le + au) cas que tu (aurais + aies) soif, bois donc de l'eau

Outre cette première propriété d'une alternance de construction en (où + que) P pour la subordonnée qui leur est attachée, ces Conjs (6) partagent d'autres propriétés qui caractérisent les Conjs qui ont la forme $Prép\ Ddéf\ N\ de$ (c'est-à-dire de groupes nominaux prépositionnels définis):

- a) la propriété d'une complémentation nominale complexe, généralement notée V-n Ω , mais pour laquelle nous introduisons ici quelques spécifications:
- b) la possibilité de différents substituts pronominaux à la forme $(que + o\hat{u})$ P qui est attachée à ces Conjs(6).

1.1 Complémentation nominale complexe

Ce groupe de *Conjs*(6), dont la forme *que P* ne possède pas la réductibilité caractéristique des complétives à une infinitive, partage donc la propriété d'une complémentation nominale complexe. Mais cette dernière propriété n'est pas sans présenter, pour ces *Conjs*(6), une particularité par rapport au cas général envisagé en présence des autres *Conjs*. En effet, par rapport aux phrases

(1) a. Dans (la supposition + 1'hypothèse) (où + que) Pierre (parte + partirait), tu regretterais ton entêtement

les séquences (généralement observées en présence des autres conjonctions de subordination et correspondant à la propriété V-n Ω) sont au moins douteuses:

(1) b.?*Dans (la supposition + l'hypothèse) du départ de Pierre, tu regretterais ton entêtement

alors que les phrases

(1) c. Dans (la supposition + l'hypothèse) d'un départ de Pierre, tu regretterais ton entêtement

sont tout à fait naturelles et équivalentes en sens des phrases (la).

De même par rapport aux phrases

(2) a. (Dans le + pour le + au) cas où tu refuserais, je saurai(s) bien me venger les séquences (correspondant strictement à la propriété V-n Ω) sont exclues:

(2) b. *(Dans le + pour le + au) cas de ton refus, je saurai(s) bien me venger

alors que les phrases

(2) c. (Dans le + pour le + au) cas d'un refus de ta part, je saurai(s) bien me venger

sont tout à fait acceptables et équivalentes en sens aux phrases (2a).

Nous avons donc noté, dans le tableau joint, par le signe "+" sous la colonne $D\acute{e}t = un$ dépendante de V-n Ω (qui signale ce type de contraintes sur la nature du $D\acute{e}t$ associé au V-n) l'existence des phrases naturelles (lc) et (2c). Par le signe "-" sous la colonne V-n Ω (qui note le cas général pour cette complémentation, c'est-à-dire sans contrainte sur la nature du $D\acute{e}t$) nous avons signalé le caractère très douteux, si ce n'est inacceptable, des phrases (lb) et (2b) qui correspondent cependant au cas général de complémentation nominale jusqu'ici observé en présence des Conjs.

1.2 Pronominalisation

Ce groupe de Conjs(6) partage également, en liaison avec la propriété V-n Ω , la possibilité d'une pronominalisation de la forme que P qui leur est attachée. Nous avons noté différentes possibilités de substituts à que P:

- Si le pronom quoi apparaît exclu ou douteux en présence de ce groupe de Conjs,

Je prends ce parapluie, dans (l'hypothèse + le cas) qu'il (pleuve + pleuvrait)

Il se pourrait qu'il pleuve. Dans (?*1'hypothèse + *1e cas) de quoi, je prends ce parapluie

- le pronom cela apparaît plus ou moins naturel

Il se pourrait qu'il pleuve. Dans (l'hypothèse + ?le cas) de cela, je prends ce parapluie

selon les Conjs(6) envisagées.

Cependant, la forme pronominale déictique est généralement beaucoup plus naturelle pour ces *Conjs*(6) de forme *Prép Ddéf N de*, même si elle n'apparaît pas entièrement corrélée ici à l'existence de cette forme de *Conjs* puisque nous avons des contrastes comme

Il se pourrait qu'il pleuve. (?Pour dans ce cas-là + dans cette hypothèse-là + dans cette supposition-là), je prends mon parapluie

Il se pourrait qu'il pleuve. *À ce cas-là, je prends mon parapluie

Le problème de l'inacceptabilité de la forme pronominale déictique (c'est-à-dire: *à ce cas-là) pour la Conjs(6) au cas de ne peut être relié globalement à la forme au N de de cette Conjs(6) étant donné que nous trouvons, entre autres exemples de Conjs de forme identique, la Conjs au moment de (Conjs(5)), pour laquelle la forme pronominale déictique correspondante à ce moment-là est naturelle et observée.

L'inacceptabilité de \grave{a} ce cas-l \grave{a} ne peut non plus être reliée clairement aux contraintes que nous avons observées sur le $Dd\acute{e}f$ précédant les Conjs(6) construites sur le N cas (qui excluent $Dd\acute{e}f$ = ce, seul $Dd\acute{e}f$ = le étant autorisé), puisque le cas de $*\grave{a}$ ce cas-l \grave{a} est exceptionnel parmi les Conjs(6) construites sur le N cas. En effet, nous avons bien

pour le cas de et pour ce cas-là dans le cas de dans ce cas-là

Toutefois, corollairement à l'inacceptabilité de *à ce cas là (qui constitue une anomalie, qui relève d'une étude d'ensemble de ce phénomène parmi les Conjs), nous devons noter ici une possibilité pronominale exceptionnelle en lequel:

Il se pourrait qu'il pleuve: auquel cas, je prends mon parapluie

qui intervient donc en suppléance pour cette Conjs(6).

Nous n'avons pas noté par une colonne spécifique cette propriété particulière qui a été d'usage courant et général dans la langue jusqu'au milieu du XVIIe siècle 9 , mais qui est aujourd'hui complètement marginale puisqu'elle n'est plus observée pour d'autres ${\it Conjs}(6)$, par exemple:

?*(Dans + pour) lequel cas, je prends ce parapluie
?*Dans laquel (hypothèse + supposition), je prends ce parapluie
ni non plus pour d'autres Conjs d'autres classes.

2. Les conjonctions du type P_i , Conjs que P (subj + fut + cond)

Un nombre important de Conjs (6) entrent dans ce cadre. Une première particularité que nous devons noter et qui différencie ces Conjs (6) des précédentes est la suivante:

- le conditionnel n'apparaît plus ici comme une contrainte de forme très spécifique pour la subordonnée, car l'introduction du futur

^{9.} Voir Haase (1969) p. 65.

comme temps éventuel de la subordonnée concurremment au subjonctif ou au conditionnel en présence de ces Conjs(6) fait du conditionnel une simple variante "passé" du futur, en particulier lorsque la principale est à un temps passé:

Je la laisse maîtresse de son choix, à condition qu'elle fera ce que je lui dirai

Je l'ai laissée maîtresse de son choix, à condition qu'elle ferait ce que je lui dirai

Parmi les Conjs (6) qui entrent dans ce cadre, nous avons distingué deux groupes nettement dissociés syntaxiquement comme sémantiquement.

La différence syntaxique immédiatement observable réside dans le fait que:

- pour le premier sous-groupe de ces *Conjs*(6), que nous étudions en 2.1 ci-dessous, la forme *que P* (subj + fut + cond) qui leur est attachée ne possède pas la réductibilité caractéristique des complétives à une infinitive,
- alors que la forme que P (subj + fut + cond) attachée au second sous-groupe de ces Conjs (6) (voir 2.2) possède cette propriété, notée $(E + de) \ V \ \Omega$.

Nous avons établi notre distinction sur la base de l'existence (ou non) de cette propriété de la forme $que\ P\ (subj+fut+cond)$ attachée à ces $Conjs\ (6)$. De plus, d'autres propriétés syntaxiques spécifiques de l'un ou l'autre sous-groupe concourent à cette distinction (également fondée morphologiquement).

2.1 Les Conjs(6) qui entrent dans ce cadre et appartiennent au premier sous-groupe ne diffèrent des Conjs(6) qui entrent dans le cadre précédent (§ 1.) que par l'absence d'une forme où P en parallèle à la forme que P qui leur est attachée. L'absence de cette forme où P est étroitement liée à la forme même de ces Conjs(6).

En effet, nous trouvons dans ce sous-groupe de Conjs(6):

- a) une Conjs (6) construite sur le N cas qui se présente, à la différence des précédentes, sous une forme figée sans Dét: en cas de,
- b) des Conjs(6) construites sur des formes verbales, de même famille morphologique que le N supposition (appartenant au précédent cadre), qui ont la forme:
- soit de groupes verbaux prépositionnels (à l'infinitif, ou au gérondif): à supposer, en supposant,
- ~ soit de formes participiales, ainsi: supposé, et (morphologique-ment apparenté) $posé^{10}$.
- c) deux *Conjs*(6) construites sur des formes verbales, 1'une au participe présent: *moyennant*, 1'autre sous forme d'un gérondif: *en admettant*.
 - d) enfin, deux Conjs(6) construites sur des formes verbales à des

^{10.} Ces deux formes sont analysables par effacement de étant: étant (supposé + posé). Par ailleurs, Borlé (1927) signale le fait qu'au XVIe siècle on trouve dans Rabelais, en alternance avec la forme posé et dans le même emploi, la locution conjonctive: posé le cas [que Psubj]. Un N de sens "hypothétique" comme cas, hypothèse, supposition, est d'ailleurs vraisemblablement à reconstituer en présence de toutes ces formes verbales, telles que par exemple:

⁽à supposer + en supposant) le cas [que Psubj] (supposé + posé) le cas [que Psubj] (moyennant + en admettant) la supposition [que Psubj]

temps finis: $n'\acute{e}tait$, $n'\acute{e}ut$ $\acute{e}t\acute{e}$ (dont l'origine serait: si ce $n'\acute{e}-tait$, si ce $n'\acute{e}ut$ $\acute{e}t\acute{e}$) qui appartiennent à la langue littéraire. Ces deux dernières Conjs(6) doivent être considérées cependant comme totalement indépendantes des constructions: si $c'\acute{e}tait$, si $c'\acute{e}ut$ $\acute{e}t\acute{e}$ où figure la Conjs(6) si associée aux expressions verbales $c'\acute{e}tait$, $c'\acute{e}ut$ $\acute{e}t\acute{e}$. En particulier, ces Conjs(6) $n'\acute{e}tait$, $n'\acute{e}ut$ $\acute{e}t\acute{e}$ possèdent la propriété V-n Ω , c'est-à-dire d'une complémentation nominale complexe, puisque, en parallèle aux phrases

N'eût été que les plantes se (développent + développeront + développeraient) mal sur ce terrain, j'aurais volontiers planté des arbustes à cet endroit

N'était qu'il (ait + aura) un embonpoint précoce, Pierre paraît jeune

on observe les phrases

N'eût été le mauvais développement des plantes sur ce terrain, j'aurais volontiers planté des arbustes à cet endroit

N'était son embonpoint précoce, Pierre paraît jeune qui correspondent à la propriété V-n Ω .

En revanche, pour les constructions où figure la Conjs(6) si associée aux expressions verbales $c'\acute{e}tait$, $c'e\^{u}t$ $\acute{e}t\acute{e}$, les séquences qui correspondraient à cette propriété $(V-n\ \Omega)$

?*Si c'eût été le mauvais développement des plantes sur ce terrain, je les aurais plantées ailleurs

*Si c'était son embonpoint précoce, Pierre devrait se surveiller sont totalement exclues, alors que les phrases parallèles

Si c'eût été que les plantes se développeraient mal sur ce terrain, je les aurais plantées ailleurs

Si c'était qu'il (ait + aura) un embonpoint précoce, Pierre devrait se surveiller

sont observées.

De fait, hormis la différence constituée par l'absence de la forme $o\hat{u}$ P (en parallèle à la forme que P qui lui est attachée) tout ce sous-groupe de Conjs(6) possède les mêmes propriétés que les précédentes, à savoir: une complémentation nominale complexe dont nous donnerons différentes caractéristiques en 2.1.1, et différentes possibilités de substituts à la phrase qui leur est attachée en cas de pronominalisation, ainsi que nous le verrons en 2.1.2.

2.1.1 Complémentation nominale complexe

Nous venons de voir que les Conjs(6) n'était et n'eût été possèdent la propriété V-n Ω , c'est-à-dire une complémentation nominale complexe pour laquelle ne s'observe aucune restriction quant à la nature du $D\acute{e}t$ antécédent au V-n.

Tel est également le cas de la Conjs (6) moyennant en présence de laquelle on observe les phrases

On 1'a relâché, moyennant qu'il (promette + promettrait) de ne rien faire de mal

et

On l'a relâché, moyennant sa promesse de ne rien faire de mal En revanche, en présence des autres *Conjs*(6) appartenant à ce sousgroupe, nous avons par exemple:

> En (admettant + supposant) même que vous m'aidiez, je n'y arrirerai pas

et.

En (admettant + supposant) même une aide de votre part, je n'y arriverai pas

mais non

*En (admettant + supposant) même votre aide, je n'y arriverai pas

séquence qui correspondrait à la propriété V-n Ω.

Ou encore

(À supposer + posé) même qu'il refuse, on trouvera quelqu'un d'autre

alors que

*(À supposer + posé) même son refus, on trouvera quelqu'un d'au-

mais

(À supposer + posé) même un refus de sa part, on trouvera quelqu'un d'autre

Nous avons noté au moyen du signe "+" dans la colonne $D\acute{e}t$ = un ces cas de contraintes sur la nature du $D\acute{e}t$ modifiant le V-n en présence de ces Conjs(6).

La Conjs (6) en cas de pose un problème un peu différent dans la mesure où, en parallèle à la phrase

En cas que tu (refuses + refuserais), il saura bien me venger la séquence (qui correspondrait à la propriété V-n Ω)

*En cas de ton refus, il saura bien me venger est bien exclue comme précédemment.

Mais la séquence (qui correspond au cas noté par la colonne $D\acute{e}t$ = un)

?En cas d'un refus de ta part, il saura bien me venger semble ici plus ou moins douteuse par comparaison avec la phrase tout à fait naturelle

En cas de refus de ta part, il saura bien me venger (qui correspond au cas noté par $D\acute{e}t$ = E, cette propriété notant une restriction sur l'apparition du $D\acute{e}t$ modifiant le V-n en présence de cette Conjs(6)).

La propriété $D\acute{e}t = E$ apparaît également avec la Conjs(6) moyennant, puisque nous avons des phrases telles que

Vous obtiendrez cet objet, moyennant paiement d'une taxe en parallèle à

Vous obtiendrez cet objet, moyennant que vous paierez une taxe
2.1.2 Pronominalisation

Les substituts possibles en cas de pronominalisation de la phrase attachée à ces Conjs(6) sont les suivants:

- A) Le pronom quoi, observé en présence de moyennant:
 - Nous aurons son appui, moyennant que nous le paierons

 Nous le paierons; moyennant quoi, nous aurons son appui

En revanche, ce pronom apparaît exclu en présence de toutes les autres Conjs(6) de ce sous-groupe. Par exemple:

- (À supposer + en (admettant + supposant)) qu'il refuse, nous trouverons quelqu'un d'autre
- Il se pourrait qu'il refuse; *(à supposer + en (admettant + supposant)) quoi, nous trouverons quelqu'un d'autre

et

et

- Je prendrai ce parapluie, en cas qu'il pleuve
- Il se pourait qu'il pleuve; *en cas de quoi, je prendrai ce parapluie
- B) Le pronom cela, observé en présence des Conjs(6) n'était, n'eût été, moyennant, en admettant:

N'était qu'il ait un embonpoint précoce, il paraîtrait jeune

Il a un embonpoint précoce; n'était cela, il paraîtrait jeune

Nous le paierons; moyennant cela, nous aurons son appui

De même pour les ${\it Conjs}(6)$ construites sur d'autres formes verba-

Il se pourrait que la terre tourne; (?à supposer + en supposant + ?supposé + posé) cela, le cours des astres s'explique facilement

en présence desquelles ce pronom apparaît cependant d'emploi plus difficile parfois.

Enfin, en présence de la *Conjs*(6) *en cas de* le pronom *cela* apparaît très douteux (si ce n'est exclu):

Il se pourrait qu'il pleuve; ?en cas de cela, je prends ce parapluie

Toutefois, nous observons pour cette Conjs(6) une possibilité de

forme telle que

Il se pourrait qu'il pleuve; en cas, je prends ce parapluie qui rappelle le cas de la *Conjs*(1) "causale": à force de pour laquelle la forme à force était analysable en même contexte comme obtenue après [Pro z.] c'est-à-dire après effacement du pronom cela. Telle est l'hypothèse que nous formulons ici aussi en considérant la forme très figée de la *Conjs*(6) en cas de.

Il nous faut signaler, cependant, à propos de cette même Conjs(6), un phénomène absolument contradictoire avec tout ce que nous venons de dire de son allure figée et avec toutes nos observations antérieures 11 : l'apparition exceptionnelle de la forme déictique démonstrative apparemment associée à cette Conjs(6) pour référer au contexte gauche, par exemple dans la phrase

Il se pourrait qu'il pleuve; en ce cas(-là), je prendrai ce parapluie

Peut-être serait-il ici à propos de s'interroger sur une éventuelle corrélation entre les deux phénomènes relevés pour deux des Conjs (6) construites sur le N cas:

- d'une part, l'absence exceptionnelle de la forme déictique démonstrative pour au cas de: *à ce cas-là,
 - d'autre part, l'apparition exceptionnelle de cette forme déicti-

^{11.} Outre ce trait commun de formes analysables comme issues de [Pro z.] dans le cas de pronominalisation, la Conjs(6) en cas de et la Conjs(1) à force de présentent un même type de restriction sur l'apparition du Dét modifiant le V-n dans le cas de leur complémentation par un groupe nominal complexe, c'est-à-dire Dét = E.

que démonstrative pour en cas de: en ce cas(-la) (alors que nous n'avons pas de nos jours: en (le + ce) cas de).

Certains y verront sans doute une sorte d'"influence analogique" de l'une de ces Conjs(6) sur l'autre. Pour nous, nous nous bornons à constater ici ces deux anomalies qui contreviennent à l'observation d'ensemble que nous avons pu dégager quant à l'apparition de la forme déictique démonstrative en présence des Conjs de toutes classes. Peut-être faut-il y voir comme une survivance exceptionnelle d'un état antérieur non figé, avec Dét, de la Conjs au niveau de la seule forme pronominale.

2.2 Le second sous-groupe des Conjs(6) qui entrent dans le cadre P_i , Conjs que P (subj + fut + cond) est caractérisé par la propriété $(E + de) \ V^{0,1} \ \Omega$, c'est-à-dire par la réductibilité de la forme $que \ P$ qui leur est attachée en un prédicat à l'infinitif, trait caractéristique des formes complétives.

Parmi les Conjs (6) qui appartiennent à ce second sous-groupe, nous trouvons uniquement des groupes nominaux prépositionnels qui ont la forme Prép (Ddéf + E) N de, c'est-à-dire construits sur des N particuliers. Ces N sont, en effet, des N de "condition" (et non d'"hypothèse" comme ceux sur lesquels sont construites les précédentes Conjs (6) de même forme nominale qui entrent dans le cadre P_i , Conjs (Où P(cond) + que P(subj + cond)), (Cf. § 1). Le Ddéf antécédent à ces N est ici susceptible de s'effacer pour celles de ces Conjs (6) qui sont les plus figées et les plus usitées.

Ainsi, pour Prép = (a + sous + avec) et les N réserve et condition, nous avons les Conjs(6):

sous (la + cette) réserve de sous réserve de avec (la + cette) réserve de *avec réserve de

De même, avec $Pr\acute{e}p = \mathring{a}$ et le N charge, nous avons les Conjs(6):

à (la + cette) charge de et à charge de

2.2.1 Réduction de la complétive à l'infinitive

La réduction de la complétive attachée à ces Conjs(6) à une infinitive a la forme: $V^{0,1}$ Ω , c'est-à-dire que le sujet du verbe à l'infinitif (N_{ii0}) peut être soit le sujet du verbe principal (N_{i0}) , soit l'un de ses compléments (N_{i1}) ; autrement dit, la réduction a lieu en présence de ces Conjs(6) quand $N_{ii0} = (N_{i0} + N_{i1})$.

Nous avons ainsi les phrases

Je t'emmène, sous la simple (condition + réserve) de m'en aller tout de suite

transformées des phrases

Je t'emmène, sous la simple (condition + réserve) que je m'en (aille + irai) tout de suite

où la réduction de *que P (subj + fut)*, qui met en jeu la condition $N_{ij,0}=N_{i,0}$, a la forme V^0 Ω .

Ou encore les phrases

Je lui ai donné ma maison, à (la) (charge + condition) de payer mes dettes

transformées des phrases

Je lui ai donné ma maison, à (la) (charge + condition) qu'(il + elle) (paye + paierait) mes dettes

où la réduction de *que P (subj + cond)*, qui met en jeu la condition $N_{ii0} = N_{i1}$, a la forme V^{I} Ω .

Outre la propriété d'un complément à l'infinitif $(V^{O,1} \Omega)$, ce groupe de Conjs (6) partage: a) la propriété d'une complémentation nominale complexe, avec des restrictions sur la nature $(D\acute{e}t = un)$ ou sur l'apparition $(D\acute{e}t = E)$ du $D\acute{e}t$ modifiant le V-n; et b) la propriété Pro, c'est-à-dire la possibilité de pronominalisation de la phrase qui leur est attachée.

2.2.2 Complémentation nominale complexe

En présence de ce sous-groupe de *Conjs*(6), nous retrouvons un certain nombre de contraintes déjà observées pour d'autres *Conjs* appartenant à cette classe sur la forme de la complémentation nominale complexe.

Ces contraintes portent sur la nature ou la présence du $D\acute{e}t$ modifiant le $V\!-n$ et sont donc notées en colonnes dépendantes de la propriété $V\!-n$ Ω .

A) Nous observons en présence de ces Conjs (6) une contrainte en ce qui concerne la nature du $D\acute{e}t$ modifiant le V-n. En effet, en parallèle aux phrases:

- (3) a. J'accepte, à (la + E) condition que vous m'(aidiez + aiderez)
- (4) a. On a échafaudé ce système, sous condition que le franc (fluctuât + fluctuerait)
- (5) a. On agrée votre participation, (à charge + sous réserve) que vous (apportiez + apporterez) des capitaux

ces Conjs(6) n'autorisent pas les séquences

- (3) b. *J'accepte, à (la + E) condition de votre aide
- (4) b. *On a échafaudé ce système, sous condition de la fluctuation du franc
- (5) b. *On agrée votre participation, (à charge + sous réserve) de votre apport de capitaux

qui correspondraient au cas général noté par la propriété $\emph{V-n}$ $\Omega,$ mais les phrases

- (3) c. J'accepte, à (1a + E) condition d'une aide de votre part
- (4) c. On a échafaudé ce système, sous condition d'une fluctuation du franc
- (5) c. On agrée votre participation, (à charge + sous réserve) d'un apport de capitaux de votre part

qui correspondent au cas de contrainte, noté par la propriété $D\acute{e}t$ = un, sur la nature du $D\acute{e}t$ modifiant le V-n.

- B) De plus, pour certaines des Conjs (6) de ce sous-groupe, nous observons la possibilité d'une complémentation nominale sans $d\acute{e}t$, par exemple dans les phrases
 - (6) Je te rends ce service, à charge de revanche (Je te rends ce service, à charge que j'en aurai (la + une) revanche)
 - (7) Son texte a été accepté, sous réserve de modification(s) (Son texte a été accepté, sous réserve qu'il serait modifié)

Nous avons signalé au moyen de la colonne $D \not e t = E$ cette possibilité de complémentation nominale (sans $D \not e t$ modifiant le V-n) qui n'apparaît pas entièrement corrélée à la forme figée sans $D \not e t$ de ces Conjs(6). En effet, nous avons des contrastes tels que celui observé entre les phrases (6) et (7) d'une part, et la séquence

(8)?*Son texte a été accepté, (à + sous) condition de modification(s)

d'autre part.

2.2.3 Pronominalisation

Dans le cas de la pronominalisation de la phrase attachée à ces Conjs(6), nous pouvons noter parmi les substituts possibles à la forme $Que\ P\ (subj\ +\ cond\ +\ fut)$:

a) Le pronom cela généralement observé en présence des Conjs (6) les plus figées.

Nous avons ainsi les phrases

Son texte a été accepté, sous réserve qu'il serait modifié

 Il faudrait qu'il soit modifié; sous réserve de cela, son texte a été accepté

et peut-être les phrases

J'accepte, (à + sous) condition que vous m'(aiderez + aidiez)

Il faut que vous m'aidiez; ?(à + sous) condition de cela, j'accepte

Je lui donne ma maison, à charge qu'il paiera mes dettes

= Il paiera mes dettes; ?à charge de cela, je lui donne ma maison

De plus, l'emploi du pronom cela entre en certains cas en concur-

rence pour les Conjs(6) de forme Prép Ddéf N de avec:

b) La possibilité d'emploi de la forme déictique démonstrative généralement observée pour les *Conjs* qui ont cette forme *Prép Ddéf N de*.

Ainsi, nous avons les phrases.

J'accepte, (sous + avec + à) la condition que vous m'aiderez

Vous m'aiderez; (?sous + avec + à) cette condition-là, j'accepte

Son texte a été accepté, (avec + sous) la réserve qu'il serait modifié

 Il faudrait qu'il soit modifié; (avec + sous) cette réserve-là son texte a été accepté

Mais nous avons également des contrastes comme

Son texte a été accepté, à la réserve qu'il serait modifié et

= Il faudrait qu'il soit modifié; *à cette réserve-là, son texte a été accepté

alors que

Il faudrait qu'il soit modifié; à la réserve de cela, son texte a été accepté

En revanche, en présence des Conjs (6) à la charge de, à charge de, les deux possibilités (emploi du pronom cela, ou emploi de la forme déictique démonstrative) apparaissent exclues puisque

Je lui ai donné ma maison, à (la + E) charge qu'il (paierait + payât) mes dettes

et

Il faudrait qu'il paie mes dettes; ?*à (la + E) charge de cela, je lui ai donné ma maison Il faudrait qu'il paie mes dettes; *à cette charge-là, je lui ai donné ma maison

Le pronom quoi apparaît exclu en présence de toutes ces Conjs(6), y compris les plus figées:

Vous m'aiderez; ?*à condition de quoi, j'accepte

- Il faudrait qu'il soit modifié; ?*sous réserve de quoi, son texte a été accepté
- Il faudrait qu'il paie mes dettes; ?*à charge de quoi, je lui ai donné ma maison

3. Conclusion

En conclusion, parmi les 53 Conjs(6) ("conditionnelles") qui composent la totalité de cette classe, nous avons examiné ici le cas de vingt-cinq d'entre elles, réparties à partir de deux cadres en deux sous-groupes syntactico-sémantiques homogènes, qui représentent donc un échantillon important, tant sur le plan de la quantité que des caractéristiques de comportement syntactico-sémantiques pour cette classe de conjonctions de subordination du français.

Ainsi.

- A) au niveau de la forme de la subordonnée attachée à ces Conjs(6), deux phénomènes importants semblent intervenir à la fois:
- d'une part, l'importance de la forme morphologique même des Conjs (6) en question pour des items relevant de la même notion sémantique, par exemple la notion d'"hypothèse". En effet, on peut noter que l'origine verbale ou très figée des Conjs (6) en 2.1 entraîne la présence du cadre Que P(subj + cond) associé à ces Conjs (6); alors qu'en présence des Conjs (6) au § 1, qui relèvent de la même notion sémantique

d'"hypothèse" mais qui ont une forme nominale (*Prép Ddéf N de*), on trouve, en parallèle, la possibilité de deux cadres: *que P (subj + cond)* et où *P (cond)*, c'est-à-dire une possibilité de forme où *P* supplémentaire pour la subordonnée,

- d'autre part, pour des Conjs(6) de même forme nominale $(Prép\ Ddéf\ N\ de)$, l'importance du sémantisme des N formants de ces Conjs(6). En effet, avec des Conjs(6) construites sur des N de sens "hypothétique", nous avons les cadres que nous venons de mentionner en parallèle pour le § 1.: $que\ P\ (subj\ +\ cond)$ et $où\ P\ (cond)$; alors qu'avec des Conjs(6) de sens "conditionnel", comme en 2.2, nous n'avons que le cadre $que\ P\ (subj\ +\ fut\ +\ cond)$, c'est-à-dire sans possibilité de forme $où\ P\ pour\ 1a\ subordonnée$.
- B) Outre la forme de la subordonnée et les différentes marques temporelles spécifiques à cette classe de conjonctions de subordination, nous avons noté la présence exceptionnelle, par rapport à l'ensemble des Conjs des autres classes, d'une forme spécifique pour la complémentation nominale complexe apparaissant en présence de ces Conjs(6). Cette complémentation nominale complexe présente, en effet, une contrainte très forte, de type aspectuel, sur la nature du $D\acute{e}t$ (indéfinie) qui doit lui être associée ($D\acute{e}t$ = un) en présence de la quasi-to-talité des Conjs de cette classe.

Les rares exceptions à cette contrainte: $n'\acute{e}tait$, $n'\acute{e}ut$ $\acute{e}t\acute{e}$, moyennant (c'est-à-dire celles qui correspondent au cas général de complémentation nominale complexe, sans restriction sur la nature du $D\acute{e}t$, noté V-n Ω) ne semblent pas tenir à une différence d'origine morphologique puisque nous avons des Conjs(6) d'origine verbale, comme celles

sus-mentionnées, qui ont une complémentation de forme V-n Ω sans restriction sur la nature du $D\acute{e}t$, alors que d'autres Conjs (6) également d'origine verbale comme en admettant, à supposer, posé, etc., présentent la contrainte $D\acute{e}t$ = un pour la complémentation nominale qui leur est associée.

En étendant notre examen à l'ensemble des *Conjs*(6), il nous a semblé que l'explication de ces rares exceptions à cette contrainte spécifique serait à rechercher plutôt du côté d'un sémantisme "négatif" de ces *Conjs*(6), puisque, à côté de n'était, n'eût été, nous trouvons aussi au défaut de, faute de, sans(6), même sans. Mais la *Conjs*(6) moyennant échappe à une explication de cet ordre.

- C) Les substituts pronominaux à la séquence formée par la Conjs (6) et la phrase qui lui est attachée sont de même type que pour les autres classes de Conjs:
- Le pronom quoi apparaît en présence de certaines des Conjs(6)

 les plus figées: faute de, (ne...pas) sans(6), mais pas de toutes

 puisque l'on n'a pas ?*à charge de quoi, ?*sous réserve de quoi,

 ?*sous condition de quoi, etc. Il apparaît également en présence d'une

 forme d'origine verbale: moyennant, mais pas en présence des autres:

 *à supposer quoi, *en admettant quoi, *posé quoi, etc.
- Le pronom cela est susceptible d'apparaître avec la quasi-totalité des Conjs(6), qu'elles soient d'origine nominale et plus ou moins figées, ou d'origine verbale, ou encore prépositionnelle. Les exceptions semblent bizarrement concerner les Conjs(6) de forme nominale figée (sans Ddéf) du sous-groupe 2.2.

- Enfin, la forme déictique démonstrative est susceptible d'apparaître avec la totalité des Conjs(6) qui ont la forme Prép Ddéf N de, sauf au cas de (pour laquelle nous avons vu qu'au lieu de *à ce cas-là nous avons une forme substitutive exceptionnelle de nos jours: auquel cas) en 1., et en 2.2: les Conjs(6) à la charge de, à la réserve de pour lesquelles nous n'avons pas *à cette charge-là, *à cette réserve-là, ni non plus *à laquelle charge, *à laquelle réserve comme pour la Conjs(6) précédente (au cas de).

Telles sont les principales caractéristiques syntactico-sémantiques qui ont déterminé l'établissement de notre classe de "condition-nelles", illustrées ici à partir de deux groupes parmi les sept que comprend cette classe.

Nous aurions pu aussi bien envisager de les illustrer par l'étude d'autres groupes de cette classe qui posent à la fois des problèmes généraux de même type et des problèmes particuliers de nature différente. Par exemple, nous n'avons fait mention ici que pour mémoire des Conjs(6) sans(6) et même sans qui appartiennent à un autre sous-groupe ce sans (6) posent d'intéressants problèmes de définition dans la confrontation de leur comportement syntactico-sémantique avec celui des Conjs de même forme mais appartenant à d'autres classes comme sans(4) "concessive" et sans(3) "conséquentielle"; ces problèmes de définition constituent sans nul doute l'un des apports les plus précieux dus à l'élaboration du lexique-grammaire du français.

Mireille Piot Université de Paris VIII

^{12.} Voir Piot (1978).

RÉFÉRENCES

- BORLE, E. (1927) Observations sur l'emploi des conjonctions de subordination dans la langue du XVIe siècle, étudié spécialement dans la langue de deux ouvrages de Bernard Palissy, S.E., Paris, Les belles Lettres.
- GEIS, M. (1970) Adverbial Subordinate Clauses in English, thèse de doctorat, Cambridge, Mass., MIT.
- GROSS, M. (1977) Grammaire transformationnelle du français: Syntaxe du nom, Paris, Larousse, 256 pages.
- GUILLAUME, G. (1911) Le problème de l'article et sa solution dans la langue française, Paris, Hachette.
- HAASE, A. (1969) Syntaxe française du XVIIe siècle, Paris, Delagrave.
- PIOT, M. (1978) Études transformationnelles de quelques classes de conjonctions de subordination du français, thèse de 3e cycle, Université Paris 7.
- PIOT, M. (1979) "Les conjonctions "finales" du français", in Linguae Stile, vol. 14, no 1, marzo 1979.

CONJ

								C	: ()	М	P	L	É	М		E 1	١.	Ŧ ,	4	Т	I	0	N									
		Mod	lif	co	on j		-			Pr	op	osi	tic	on	sub	or	doni	née			N	su	bo	rd.		Pr	onc	ms	Pro	on		Que	st.
	même conj	seulement conj	seul	simple	conj même	conj seulement	PRÉP	ď	T = cond	où P	T = cond	[bc z]	e l	0		fonsa ano	de V ^o a	C		de V Ω	Nhum		ր u−v		Dét : UN	Quoi	cela	1à	[2	Prép ce N-là	ADV	CONJ Quoi?	CONJ Quel N?
à charge à la charge à défaut au défaut à condition à (la + cette) condition à la réserve alors même à moins à peine à supposer avec (la + cette) réserve au cas au risque	+ + + + + + + + + +	++++++++++	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		+ + + + + + +	+ + + + + + + + + + + +	de de de de de - de de - de					+++++-+-	+ + + + + + + + + + +	+ + + + + + +	+ + + + + + +	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	+ + + + + + - + + - + - +	+++++-+-			1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	+	-	+	+++++++++		+ - + + + + + + + + - +		+	+ +	+	+++++++++++++	+ + + -

dans (la + cette) hypothèse + + - + + + + d dans la supposition + + - + + + + d (des + quelque) fois + + + - en admettant + + - + + + + + + + + + + + + + + + + +	T = cond où P Où P T = fut Où P T = fut Où P Où
dans le cas dans le cas dans (la + cette) hypothèse dans la supposition (des + quelque) fois en admettant en supposant faute lors même même sans	cond cond cond by fut cond Psubj y 0 y 0 n n n cond Psubj n n cond Psubj n n cond psubj n cond n n n cond n n cond n n n cond co
dans le cas	cond cond cond cond cond cond cond cond
dans (la + cette) hypothèse	
moyennant n' (était + eût été) pour le cas pour peu pourvu + + + + d + + + + d	e + - + + + + +

CONJ									С	0	М	P	۱ ۱	L	É	М	E	N	т	A	т	1	: (0	N								
			if	co	nj					Pr	opo	osi	tio	on	su	boı	do	nné	e 			N s	ub	ord	l .	Pr	one	ms	Pr	on		Que	st.
	même conj	seulement conj	seul		_	conj seulement	PRÉP	á	T = cond	où P	T = cond	[bc z]	g.	T = fut	T = cond	Oue Psubj		de v ક	d'	de V o	🛓	Lui	v-n Ω	ρAt = Ε	bét = UN	Quoi	cela	13	[z ozd]	Prép ce N-1à		CONJ Quoi?	CONJ Quel N?
cuand quand bien même quitte (nepas) sans sauf si si tant est sous condition sous (la + cette) condition sous (la + cette) réserve sous peine sous réserve suppose un coup	+ + + + + + + + +	+ - + + - + - +	+	- + +	+ - + - + + + + + + -	+ + - + + + + + + + +	- ā - ā - de de de de	++++	++			+ + + + +	+ + + _ + + +		+ + + + + +	+ + + - + + + + + + -	- + + + + + +				+	+		+ +	+ - + + + + + + -	+	+ + + + + + + -			+ +	-+	+ + + + -	
une supposition	-	-	-	1	+	+	-	-	1	-	1	-	+	+	+	+	-		- -	1		-	-	-	1	_	-	-	1	-	-	-	-